

M.D.CXIII.

18
accordez par les Princes & Mareschaux de France. Mais le s. Ianvier le Cheualier de Guise, seul à cheual, ayant rencontré pressainct Honoré le Baron de Lux, (qu'il cherchoit) le fit descendre de son carrosse, & apres lui auoir dit quelques paroles, on les veit aussi.

Les Baroës de tost tous deux l'espee à la main, & du second Lux pere & coup que le Cheualier tira, ietter le Baron mort fils, tuez en estendu sur le paué. Les Poëtes de ce temps es- deux duels criuant de ce duel ont dit, que ce Prince-Che- par le Cheua- ualier, ualier de Guise.

Poussé d'un vif ressentiment
Auoit fait passer vaillamment
Au fil d'une iuste choleré
Celuy-là qui s'estoit vanté
D'auoir peu (chere Vanité)
Empescher la mort de son pere.

D'où vint leur querelle.
Ce Baron estoit Lieutenant du Roy en Bourgogne, & Cheualier de ses Ordres; Il auoit jadis esté le confident du feu Mareschal de Biron, & disoit on qu'il l'estoit encores d'un Grand. Il n'auoit qu'un fils fort ieune, & fort beau Gentil homme, lequel outré de la mort de son pere, enuoya quatre sepmaines apres portet par Du-Riol le Cartel suivant au Cheualier de Guise.

Cartel du Monseigneur, Nul ne peut être plus fidelle témoin du iuste sujet de ma douleur que *reunzBaroë de* vous. C'est pourquoy (Monseigneur) je vous supplie Lux envoié tres humblement de pardonner à mon ressentiment. Je au Cheualier vous conue par ce billet de me faire tant d'honneur que ie me puisse voir l'espee à la main avec vous, pour tirer la raison de la mort de mon pere. L'estime que je fais,



















